

Les représentations de soi et de l'autre dans l'image satirique: de la Révolution française à nos jours

Appel à communication

"Marianne" (en France), "John Bull" (en Angleterre) ou "Zé Povinho" (au Portugal), comme "Oncle Sam" (aux Etats-Unis d'Amérique) ou "Juca Pato" (au Brésil) sont des expressions graphiques populaires qui peuvent être présentées comme des exemples clairs de représentations typiques de l'incarnation nationale, socialement identifiables depuis le début du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours. La persistance dans la mémoire collective des pays de ce type de projections iconographiques prouve la capacité d'agrégation de ce type d'images et le pouvoir généralisé de la culture visuelle.

La caricature et le *cartoon*, en tant qu'expressions de la satire graphique, ont gagné en importance dans le monde occidental depuis la diffusion de la presse pendant le «long XIXe siècle». De cette façon, les journaux et les magazines ont servi les artistes et ont recouru à des d'artistes pour transmettre des messages de contenu politique au cours d'une période caractérisée par la massification croissante de l'information. La presse elle-même spécialisée dans l'humour graphique a vu le jour et s'est développée à partir de 1830, en France et en Grande-Bretagne, ou dans la décennie suivante, comme cela s'est produit dans le cas portugais. Nous ne pouvons pas oublier que la caricature ou l'image satirique en général ont été les premiers et, dans de nombreux cas, les seuls enregistrements contemporains d'événements et qu'elles ont été présentées comme une réponse aux réactions du public face à l'évolution politique et sociale. Leur but ne serait pas tant d'exposer la réalité des faits, mais plutôt de réfléchir et de commenter les attitudes ainsi que les valeurs produites à l'époque par l'ensemble de la société. Après tout, le discours illustré servait aussi d'instrument de diffusion des valeurs idéologiques.

Cependant, l'historiographie sur le thème du nationalisme et de la période où il a pris pied ont rarement valorisé l'image satirique en tant qu'instrument contributif du processus de composition identitaire de l'époque. De manière significative, et comme un simple exemple, *The Oxford Handbook de l'Histoire du Nationalisme*, édité par John Breuilly (Oxford University Press, 2013) ne consacre aucun article à la caricature ou au *cartoon*, et les deux expressions n'apparaissent même pas dans l'index du travail, bien qu'il utilise la satire graphique pour illustrer la couverture. De plus, il y a d'abondantes œuvres d'histoire qui s'appuient sur ce type d'iconographie pour éclairer les couvertures respectives, mais peu parlent de l'importance, de l'impact, de la contribution et de la vulgarisation de la satire graphique comme élément diffusant, voire pédagogique, des sentiments et des idées nationalistes.

Certaines études contredisent le panorama dominant (Gardes, 1990, Koch, 1990 et 1997, Hunt, 2003, Lustosa, 2011) et observent les stéréotypes culturels, soit par le déni, soit par l'assimilation. Ce colloque vise à réunir un groupe d'experts qui se vouent à l'étude de l'impact social et politique de l'image satirique dans un arc chronologique qui

s'étend de la Révolution française et de l'âge d'or de la caricature britannique jusqu'à nos jours. L'objectif sera d'analyser la pertinence de ce genre satirique et éventuellement humoristique dans le processus de composition des identités nationales dans une perspective comparative et à long terme.

Le colloque organisée par l'Institut d'Histoire Contemporaine de NOVA FCSH cherchera à répondre à des questions telles que: quelles idées communes, quels buts et quelles attitudes exprimés par la presse satirique ont façonné le concept de nation? Qui étaient les "autres" représentés par l'image satirique par opposition à "nous"? Comment les visions et les représentations de «l'autre» par opposition au «soi» exprimées par l'image satirique ont-elles aidé à définir les identités nationales, à construire la notion de communauté et à façonner les stéréotypes nationaux?

Langues de la conférence:

Anglais et français

Dates importantes:

- a) Présentation des communications: jusqu'au 15 novembre 2018
- b) Réponse aux communications soumises : décembre 2018
- c) Présentation du programme: 15 Avril 2019
- d) Conférence: 27 et 28 Juin 2019

Nombre maximum de signes pour les propositions de communications:

2500-3000

Propositions à envoyer à paulojorgefernandes@sapo.pt

Local de la conférence:

Institut d'Histoire Contemporaine – NOVA FCSH (Lisbonne)

Comité scientifique:

Paulo Jorge Fernandes (NOVA FCSH, Portugal)

Jean-Claude Gardes (Université de Bretagne Occidentale, France)

Alain Deligne (Université de Münster, Allemagne)

Dominic Hardy (Université du Québec à Montreal, Canada)

Isabel Lustosa (Fundação Casa de Rui Barbosa, Brasil)